

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 18 (1873)
Heft: 24

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 24.

Lausanne, le 13 Décembre 1873.

XVIII^e Année.

SOMMAIRE — **Etude sur l'armée allemande**, par M. W. Favre. *(Fin.)*

ARMES SPÉCIALES. — **La remonte de la cavalerie**, par M. Muller. *(Suite.)* —
Nouvelles et chronique.

ÉTUDE SUR L'ARMÉE ALLEMANDE

à l'occasion des manœuvres d'automne de la 29^e division (badoise).

(Rapport au Département militaire fédéral par M. le capitaine fédéral William Favre). (Fin.)

TACTIQUE DE L'INFANTERIE.

Pour donner une idée un peu complète de la tactique que les Allemands ont adoptée pour leur infanterie à la suite des expériences de la dernière guerre, il faudrait avoir étudié ce sujet plus que je n'ai pu le faire, et sortir des limites toujours restreintes d'un rapport.

Je me bornerai à résumer par un exemple les diverses observations que j'ai eu l'occasion de faire, afin de montrer dans quelle mesure les officiers allemands se servent à l'heure qu'il est de l'ordre ouvert.

Tout en le proclamant indispensable en face des armes à feu actuelles, ils ont appris à en reconnaître les inconvénients qu'ils cherchent à atténuer par tous les moyens possibles. C'est surtout en cas d'échec que ces désavantages entraînent des conséquences déplorable, capables de faire dégénérer des batailles perdues en déroutes et en désastres.

Ces inconvénients sont de plusieurs genres.

En premier lieu il devient beaucoup plus difficile pour un chef supérieur de faire mouvoir avec ensemble et au moment donné, ces bandes d'hommes éparpillés et cette multiplicité de petites colonnes qui composent la ligne de bataille. Le combat une fois engagé, la direction échappe presque complètement aux chefs supérieurs, pour passer aux officiers subalternes. Aussi cherche-t-on à développer autant que possible l'instruction militaire de ces derniers, et à l'heure qu'il est un chef de compagnie doit en savoir plus long qu'autrefois un chef de bataillon.

On comprend que pendant la lutte l'initiative de chacun arrive à suppléer à l'absence d'ordres du chef, mais comment concevoir qu'il soit possible à un général d'organiser sous le feu de l'ennemi une retraite faite avec assez ordre pour qu'elle ne se change pas en déroute.

En second lieu, à mesure que dans le développement du combat les différentes parties de la troupe se renforcent ou se succèdent en première ligne, il résulte de l'emploi de l'ordre ouvert, surtout en terrain coupé, un mélange des unités et un désordre inextricable qui paralysent le commandement et seraient des plus funestes en cas de défaite.

Pour atténuer cet inconvénient, les officiers allemands habituent d'abord le soldat dans la manœuvre à toujours se préoccuper de rester auprès de son supérieur immédiat et de ses camarades, afin que si